

## Identités et appartenances : le messianisme polonais ?

En ces temps de crises, crise de l'économie, crise des valeurs, crise des cultures, crise sociale et dans un monde où les repères n'apparaissent plus clairement, plus que jamais sans doute se pose la question de l'identité chrétienne, de l'appartenance à des valeurs chrétiennes et du « comment devenir chrétien ».



**Devenir chrétien** : c'est une trajectoire individuelle qui trouve sa traduction dans la vie concrète. On ne naît pas chrétien, mais on le devient, on sait aussi qu'on ne le devient pas tout seul mais grâce à un contexte socioculturel qui le porte. Mais, le devenir chrétien passe-t-il par une réflexion obligatoire sur la notion de messianisme ?

**Messianisme** : une idée selon laquelle quelqu'un viendrait d'ailleurs apporter la solution à la crise qui semble durable. Ce messianisme – et notamment sous sa forme d'expression culturelle polonaise telle qu'on la connaît essentiellement au XIX<sup>e</sup> siècle – en quoi peut-il nourrir la réflexion sur le devenir chrétien à l'époque actuelle ? Avant même de répondre à cette question, il est indispensable de se mettre d'accord sur le pré-supposé suivant : le messianisme, dans son enracinement éminemment judéo-chrétien, fondé sur les entités nationales, développé d'abord sur le continent européen puis transporté sur le continent nord-américain, est aujourd'hui dans une phase de résurgence à partir d'une recomposition en terme de regroupements par continent, en groupes régionaux ou groupes éniétés, caractérisés de façons différentes par les mouvements de l'indépendance en terme géographique ou de strates sociologiques, souvent en lien avec le « non partage » des biens de quelque nature que ce soit. Sans omettre d'avoir la prudence de signaler le contexte de globalisation et les conséquences qui en surgissent dans la vie à l'époque actuelle pour l'ensemble de la planète, nous nous limiterons à vérifier ce postulat dans le cadre de l'Europe. Puisque le messianisme est une tentative de réponse à une situation de crise durable, la crise économique actuelle met en exergue celle de la communication de la foi et ainsi interpelle les pré-supposés de sa dynamique missionnaire.

Dans sa visée positive, le messianisme est une réponse à l'opposé du bouc-émissaire.

Dans la figure du Christ, les deux semblent se rejoindre. Dans la configuration du messianisme polonais, la fonction expiatoire est intimement liée à la conscience d'appartenance. Dans la première partie nous verrons le contexte historique de la naissance du messianisme polonais du XIX<sup>e</sup> siècle comme solution apportée au problème de l'identité collective de l'époque. Dans la seconde nous nous attarderons sur un des aspects de cette contextualisation historique : la place de la littérature dans la formulation et la propagation des idées messianiques. Mais disons-le d'emblée, le messianisme avant l'époque romantique se réfère constamment à l'histoire et à la théologie et pas à la poésie, de ce fait il n'a pas de caractère primitif littéraire. Enfin, dans la dernière, nous nous risquerons à donner quelques contours des défis actuels qui peuvent en résulter, dans une Europe unie et éclatée à la fois, pour les Églises en charge de la mission d'annoncer l'Évangile moyennant la présentation du Messie-sauveur en vue de préciser quelles solutions à quels problèmes, afin de ne pas se tromper de cible : devenir chrétien.

1. Le messianisme polonais, dont Towianski (1799-1898) est l'éminent représentant, semble né d'un faisceau de facteurs dont nous signalons ce qui nous paraît le plus caractéristique. Sur les décombres de la grandeur d'un Royaume de deux nations (Pologne et Lituanie avec la diversité ethnique et religieuse sans pareil dans l'Europe des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles) dont le processus est consommé par la perte de l'indépendance étatique à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la conscience de la particularité polonaise tend à se reconstruire grâce à l'apport fourni par le réservoir religieux pour nourrir la réflexion développée pour l'essentiel dans les cadres de la production littéraire romantique. En effet, c'est sur ces deux supports parallèles que le messianisme polonais va se développer : d'abord par la création de la congrégation des Zmartwychwstancy (voir l'histoire... )<sup>(1)</sup>, puis les écrits

---

1. La congrégation est née dans le milieu d'émigrés polonais en France organisés dès 1836, d'abord dans quatre « maisons » de Janski regroupant plus de trente membres dont la vie commune était marquée par la prière. Après la crise interne, une partie des membres est entrée au séminaire, les autres sont partis à Rome dont Janski. Son successeur, Semenenko, en 1842, a publié la règle qui devint la base de la congrégation ; les premiers vœux sont prononcés dans les catacombes de Saint Sébastien « pour se consacrer au Sauveur Ressuscité », d'où l'appellation de la congrégation : Frères de la Résurrection, car morts au péché et ressuscités avec Jésus pour la vie dans la vérité et l'amour. Cf. B. Micewski, Bohdan Janski, *Zalozyciel Zmartwychwstancow 1807-1840*, Warszawa 1983, wyd. Ośrodek Dokumentacji i Studiów Społecznych et Zmartwychwstancy w dziejach Kościoła i narodu, red. Z. Zieliński, Kayowice 1990, wyd. Unia.

des romantiques. Dans les deux cas on observe des caractéristiques communes qui ont une importance capitale pour le lien entre le messianisme et le fait de devenir chrétien. Pour la plupart, leurs représentants (les fondateurs Kaysewicz et Semienko et les écrivains Mickiewicz, Slowacki et Norwid) sont tous originaires de Lituanie et tous émigrés en Europe occidentale, pour un grand nombre en Italie et en France. Le messianisme polonais du XIX<sup>e</sup> siècle est donc né dans les milieux d'émigrés (c'est à Paris que Towianski rencontre Mickiewicz et Slowacki et à Turin Jean Bosco) qui, dans une expression de la langue polonaise, lient l'appartenance religieuse et nationale<sup>12</sup>. La forte croissance démographique tout le long du XIX<sup>e</sup>, surtout dans la partie russe, a favorisé la propagation de ce lien en contribuant à l'enracinement du messianisme notamment sur le terroir d'abord de la noblesse paysanne et puis chez les paysans eux-mêmes.

2. Le romantisme polonais (y compris celui de Sienkiewicz à cause de sa réécriture de l'histoire) est donc pour l'essentiel l'expression de la noblesse éclairée. Et quand on sait qu'en Occident les nouveautés sont apportées par la bourgeoisie, il est facile de deviner les raisons pour lesquelles le messianisme polonais a pu se développer dans les deux directions à la fois religieuse et nationale. Ce romantisme vient comme en réponse à la perte de l'indépendance et donc d'une force unificatrice étatique que même les lumières polonaises de Staszic n'ont pu garantir. Ce n'est donc pas le rationalisme et les sciences exactes qui vont apporter la solution, mais le courage et le sacrifice (Ode à la jeunesse de Mickiewicz). Même si, également en Occident, la littérature de l'époque déconsidérerait les questions de productions matérielles, son impact fut marginal. Or, le romantisme polonais va, et ceci de façon durable, affecter tous les champs sensibles de l'esprit polonais, le messianisme ainsi véhiculé y sera fortement ancré et ceci pour bien longtemps. Et même là où il n'était pas bien présent (comme en Grande Pologne intégrée à la Prusse, dès l'indépendance à la fin de la première guerre mondiale), le modèle du polonais romantique a fini par supplanter celui d'un Polonais travailleur et économiste.

---

2. Pour les détails on se référera aux actes du colloque polono-français « *Messianisme et slavophilie* », organisé du 2-7 octobre 1985 par l'université Jagellone de Cracovie, actes rédigés sous la direction de Maria Ciesla-Korytkowska, Cracovie 1987 - notamment les contributions de Andrzej Borkowski, « *Les saramites ou la préhistoire du messianisme polonais* » ; Drouin, « *Les grands thèmes de la pensée messianique en France* » ; « *de Wronski à Esquiros : christianisme ou laïcisme* », de Maria Ciesla-Korytkowska ; « *L'aspect éthique du messianisme de Jules Slowacki* », de Włodzimierz Szturc ; « *Le grain mystique dans le symbolisme du sacrifice : le messianisme polonais - Mickiewicz, Towianski, Slowacki* » et, de Malgorzata Sugiera, « *Le messianisme du serviteur souffrant chez Norwid* ».

À cette époque l'unification du pays se fait sur la base d'une telle idée romantique qui continue à véhiculer la vision messianique de la Pologne. La victoire miraculeuse du pays contre l'armée bolchevique aux portes de Varsovie en 1920 signe pour longtemps encore sa survie dans le contexte de la deuxième guerre mondiale et durant la période communiste. Comment ne pas évoquer la grande figure de cardinal Wyszyński (1901-1981), primat de la Pologne, qui, au moyen de ses lettres pastorales et de ses homélies prononcées devant notamment des foules innombrables à l'occasion des célébrations du millénaire du baptême de la Pologne (966), dans cette lutte pour le maintien de la liberté religieuse des fidèles et des citoyens, replace la problématique messianique du Christ sauveur sur le terrain du culte marial. L'introduction clandestine des ouvrages à caractère religieux flattant le sentiment patriotique va, à sa façon, contribuer au maintien, voire à la croissance du sentiment d'appartenance à un peuple messianique. Croire que la Pologne est Christ des nations est le fait essentiel du messianisme polonais, y compris d'après le modèle proposé par cardinal Wyszyński, dont les résurgences sont constatables dans bien des domaines encore à l'époque actuelle.

3. Les défis actuels pour devenir chrétien en lien avec la question du messianisme polonais sont multiples. Celui que Jean-Paul II a vaillamment relevé tout au long de sa vie chrétienne semble emblématique à des niveaux différents de responsabilité en Église. Conscient du danger de la récupération de la religion par les forces à caractère idéologique et politique, il plaçait en faveur de l'élargissement du champ d'investigation intellectuelle grâce aux apports philosophiques et spirituels. Les solutions aux problèmes de ses compatriotes entrant dans le troisième millénaire ne pouvaient être les mêmes que celles trouvées par le passé. Il le signifiait clairement lorsqu'il les incitait à voter en faveur de l'intégration de la Pologne en Europe, en argumentant (habilement !) qu'ils n'ont pas à y entrer car ils y sont depuis toujours, et seulement par cet acte, ils ont à entretenir un état de fait que les divisions politiques ont mis pendant toute une période sous le boisseau. Le messianisme polonais a des survivances sous des formes diverses, aussi bien en Pologne qu'à l'étranger. Avec des variantes propres, ce messianisme

« **Conscient du danger de la récupération de la religion par les forces à caractère idéologique et politique, Jean-Paul II plaçait en faveur de l'élargissement du champ d'investigation intellectuelle grâce aux apports philosophiques et spirituels.** »

se traduit aujourd'hui dans le sentiment de suprématie du catholicisme polonais considérée comme acquise au prix de la fidélité souffrante où se mélangent fierté de la foi avec une faible capacité à l'exprimer chrétiennement. Même si cette difficulté n'est pas, à proprement parler, uniquement liée au messianisme – en effet le messianisme et le chauvinisme se rencontrent parfois et possèdent une pittoresque tradition européenne et chrétienne – elle y apparaît avec une force particulière, celle d'appartenir à un ensemble dans lequel chaque membre soucieux avant tout de vivre puise son identité. Dans un esprit de victimisation, le messianisme éclaire la marche du chrétien vers sa destinée individuelle et collective grâce à la conscience de l'élection et à la prédominance de la destinée collective sur le destin individuel. Devenir chrétien suppose de vouloir régler sa vie sur l'Évangile, le messianisme indique les richesses mais aussi les impasses d'une telle « entreprise » et le messianisme polonais y apporte sa propre coloration.

**Rémy KUROWSKI** <sup>(3)</sup>



### *Pour aller plus loin*

- Voyez-vous dans votre contexte des exemples de récupération de la religion par les forces à caractère idéologique ou politique ?
- Quels sont les moyens possibles de contrer ces utilisations abusives ?

---

3. Rémy Kurowski est curé de paroisse dans le Val-d'Oise. Il est docteur en théologie, en histoire des religions et anthropologie religieuse (Paris-Sorbonne). Avant de venir en France, il a obtenu, à Varsovie, une maîtrise en sociologie. Il est aussi poète et a publié aux Editions Flammes Vives Riverains de la vie.